תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

סְפוֹת

Un monde permanent

Réfoua chéléma véméhira
à Rav Ron Moché ben Aviva

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel »

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

סֻכּוֹת

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Un monde permanent

Table des matières

Première partie : Le rôle du Yom Tov

Deuxième partie : L'objectif de la Souka

Troisième partie : Prolonger le Yom Tov

Première partie : Le rôle du Yom Tov

Une visite au Mikdach

Nous célébrons la fête de Soukot dans les prochains jours et naturellement, le cours de ce soir sera consacré à la *souka*. Mais commençons par faire un petit détour pour discuter du *yom tov* en général ; nous examinerons un principe fondamental qui s'applique aux trois *régalim*, les trois fêtes de pèlerinage ; puis nous verrons comment il s'applique particulièrement à Soukot.

L'une des plus célèbres caractéristiques des trois fêtes de pèlerinage est la mitsva de se présenter devant Hachem au Beth Hamikdach. Nous la mentionnons lors de la prière de Moussaf le jour de *yom tov*. Elle est décrite dans la Torah de cette façon : שָׁלֹשׁ פְּעָמִים בַּשָּׁנָה – *Trois fois par an*, יֵרָאֶה כָּל זְכוּרְךָ אֶל פְּנֵי הָאָדֹן ה' – *tous tes mâles paraîtront par-devant le Souverain, Hachem*. (Chemot 23:17).

Vous prononcez certes ce verset que vous connaissez, mais ce n'est pas suffisant ; il faut également y réfléchir. Autrefois, à l'époque du Beth Hamikdach, trois fois par an, à Pessa'h, Chavouot et Soukot, tous les hommes étaient tenus de monter à Jérusalem. Ils devaient

Torah-Box.com diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur www.torah-box.com/ravmiller

abandonner leur maison, leur ferme, leur troupeau et leur famille - si leurs enfants et leurs femmes souhaitaient se joindre à eux, c'était possible, mais dans le cas contraire, ils devaient s'y rendre seuls. Un grand nombre de personnes empruntaient les routes en direction de Jérusalem pour se rendre au Beth Hamikdach.

Une visite au Maître

La Torah, dans l'une des occurrences qui décrit cette mitsva, emploie une expression inhabituelle : "Pour vous présenter devant le *Adon*." Le *Adon* désigne le Maître, et si vous connaissez le Tanakh, vous savez que Hachem n'est presque jamais désigné par ce terme d'*Adon*. Le Nom de א-ד-נ-י est parfois employé. Il est souvent appelé Elokim et plus souvent, Hachem י-ק-ו-ק. Mais cette appellation de א-ד-ו-ן est exceptionnelle. En parcourant le *'houmach*, vous verrez qu'elle est presque unique en son genre.

La question se pose : pourquoi, dans ce cas, est-il dit que nous nous présentons devant le "Maître Hachem" ? Il aurait pu être écrit אֶל פְּנֵי ה' ou אֶל פְּנֵי הָאֱלֹקִים, comme dans d'autres occurrences. Cela aurait été plus standard et plus approprié.

Mais en réalité, ce choix est le plus approprié. Car tel est le but de notre voyage à Jérusalem lors de ces trois visites annuelles. Nous venons pour affirmer que nous avons un *Adon*, un Maître, un Souverain ; c'est une mobilisation nationale. Nous venons au Beth Hamikdach où repose la *Chékhina*, la Présence divine ; c'est le lieu qui représente Hachem - pour nous présenter devant le Propriétaire, comme pour affirmer : "Nous sommes conscients que la terre T'appartient ; que Tu es le *Adon*, le Maître, et que nous sommes de simples visiteurs, des locataires sur Ta terre."

La cérémonie du cottage

Imaginez que vous êtes un baron de l'époque médiévale qui possède une grande propriété. Ou même aujourd'hui, admettons que vous possédez un immense domaine de plusieurs kilomètres carrés où sont bâtis des lotissements, des cottages très peuplés. Vous êtes sympathiques et vous permettez aux gens de résider dans ces cottages. Ils payent peut-être un loyer symbolique, mais quelle que soit la somme, c'est votre propriété et vous leur permettez d'y résider à long terme.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Ces hommes qui vivent sur votre propriété ont tendance à oublier que vous êtes le propriétaire - ils s'habituent à leur résidence et entreprennent des travaux ; ils ajoutent une terrasse ou une deuxième salle de bain. Ils plantent un petit jardin devant l'entrée et fixent une petite pancarte avec leur nom sur la porte. Ah, une plaque avec leur nom ! Et ils ont tendance à vous oublier. Même s'il existe une clause dans le contrat qui stipule que vous êtes le propriétaire de tout le domaine et que vous pouvez les déloger à votre guise, le locataire n'y pense pas souvent. Ce lieu lui appartient, se dit-il, et de plus, il est là pour rester à tout jamais : c'est de cette façon qu'il a tendance à réfléchir.

Vous désirez alors instituer une cérémonie. Vous ajoutez une clause au contrat : lorsque des hommes louent un cottage sur votre terre, trois fois par an, ils doivent sortir de leur cottage et se présenter devant vous en disant : "Bonjour, boss." C'est tout. Juste pour prendre conscience qu'ils sont face au propriétaire de leur bien.

Comprendre Yom Tov

Tel est le rôle de Pessa'h, de Chavouot et de Soukot : vous remémorer votre statut d'hôte. Bien entendu, chaque fête a ses propres nuances individuelles ; mais toutes ont un objectif commun : démontrer que Hachem est le *Adon*. Trois fois par an, vous quittez votre maison, votre ferme et vous vous rappelez que tout cela n'est pas aussi solide que vous l'imaginiez. Tel est l'état d'esprit du *yom tov*.

Je suis certain que la majorité d'entre vous n'a jamais entendu une telle idée. *Yom tov* signifie : פְּנֵי הָאָדוֹן! Reconnaître le Propriétaire !

C'est un verset explicite, que nous avons tendance à oublier. Nous aimons les *drachot*, les secrets, ce qui se cache sous la surface. Or, voici un verset explicite qui décrit la finalité du pèlerinage trisannuel : démontrer que Hachem est le Maître et que nous sommes de simples visiteurs temporaires. Malheureusement, nous sommes actuellement en exil et nous en sommes empêchés. C'est une grande perte pour nous. Mais imaginez dans l'ancien temps, lorsqu'ils se tenaient tous face à Hachem et reconnaissaient devant Lui : "Tu es le *Adon* ! Tu es le Maître des lieux !"

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Un double objectif

Quel est l'intérêt de mettre en valeur cette idée ? L'objectif est double. Premièrement, ancrer en nous l'idée qu'Il est le Propriétaire ; *vous* ne l'êtes pas. Ce n'est pas notre sujet, mais c'est déjà une belle leçon. Car que se passe-t-il généralement ? Sous l'effet de l'habitude, on a tendance à oublier. Vous prenez l'habitude d'être le propriétaire des lieux.

Donc le premier enseignement de cette procédure consiste à nous communiquer que nous sommes locataires et que Quelqu'un d'autre est le Patron. Vous pensiez être le maître ? Le *yom tov* vous remet en place : "Descends de tes grands chevaux et rends visite au Maître." C'est très important הִשָּׁמֶר לְךָ פֶּן תִּשְׁכַּח אֶת ה' אֱלֹקֶיךָ – *garde-toi d'oublier l'Éternel, ton D.ieu* (Devarim 8:11).

Mais il ne suffit pas de s'en souvenir de temps en temps lorsque vous allez à la synagogue pour Min'ha et voyez Son Nom dans le *sidour*. "Ah, Lui. Oui, je me souviens de Lui, de ce matin, dans la prière de Cha'harit. Il a aussi été mentionné dans le *sidour*." *Pen tichka'h* signifie qu'Il doit être constamment présent dans votre esprit. C'est donc le premier objectif : participer à une cérémonie qui confère une vérité à cette réalité. C'est un périple : vous prenez la route pour monter au Beth Hamikdach et vous présenter devant le Propriétaire. C'est un long voyage et une cérémonie imposante, qui vous marque : "Il y a un *Adon* !"

Le second objectif

Mais le second objectif - que nous allons évoquer maintenant - est de nous communiquer l'idée que non seulement il existe un Propriétaire, mais que nous n'appartenons pas vraiment ici ; ce n'est pas notre place. Oui, je vis dans un beau cottage et je passe du bon temps dans cette propriété, mais je ne suis qu'un visiteur ici. Le propriétaire vous a permis de vous installer pour l'été ou peut-être pour un an ou même davantage, mais dans tous les cas, il s'agit d'une simple visite. Nous sommes de passage et nous nous dirigeons vers un meilleur lieu, un lieu plus sûr.

Et ce n'est pas Erets Israël ! Pas même Erets Israël dans les temps futurs. Car cette mitvsa s'appliquait lorsqu'ils vivaient en sécurité sur leur terre. L'usage du terme "visiteurs" fait référence à partout dans le

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

monde et un “lieu meilleur” désigne un lieu plus sûr et permanent qu’Erets Israël à son apogée.

Grâce à leurs ancêtres Avraham, Its’hak et Yaakov, le peuple juif a eu une promesse לְעוֹלָם יִירְשׁוּ אָרֶץ – *ils hériteront la terre pour toujours* (Yéchayahou 60:21). Quelle terre ? Celle qu’il vaut la peine d’hériter. Le sens simple fait peut-être référence à Erets Israel, mais sa signification est bien plus large. Ils hériteront d’une terre éternelle, à proprement parler ! Car en Erets Israël, même si vous vivez en sécurité - grâce au roi David et à son invincible armée qui vous protègeront - qui peut nous protéger contre le *malakh hamavet*, l’ange de la mort ?

La véritable terre

Après avoir vécu environ cent-vingt ans, arrive le jour amer où vous devez faire vos adieux. Et David, avec toutes ses armées, ne sera pas en mesure de vous venir en aide. Machia’h ne pourra pas vous empêcher de mourir. Ce n’est pas *léolam*.

Donc où que vous soyez - même si vous êtes en Erets Israël, avec le *Mélekh Hamachia’h*, et que vous vivez dans un palais et que les frontières sont très sûres - ce n’est pas pour l’éternité. Hachem veut que nous nous remémorions toujours la véritable destination promise au peuple de Hachem : le *Olam Haba*. C’est notre destination. Et le *Olam Hazé*, ce monde ? Ce n’est qu’un lieu de résidence temporaire.

Pas de billets de remplacement

Et ce principe est essentiel à retenir, car cette promesse, que chaque Israël a une place dans le Monde à venir, n’est pas une garantie. C’est un billet, auquel vous devez vous accrocher. Prenons une yéchiva qui organise une grande excursion dans un parc d'attractions. Ils distribuent à chaque élève un ticket pour lui et pour sa famille. Mais le directeur met les garçons en garde : “Il n’y a pas de billets supplémentaires, pas de remplacement. Ne perdez pas celui que je vous ai donné.”

Lorsque l’élève arrive chez lui, il annonce à sa famille : “Nous allons dans un parc d’attractions dimanche prochain et voici les billets !”

Quelques minutes plus tard, il se dispute avec son jeune frère et par dépit, il déchire son ticket ! Et le dimanche suivant, toute sa famille

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

va au parc, à l'exception du jeune garçon qui reste à la maison. Il a perdu son billet.

Accrochez-vous bien !

Il vous appartient donc de vous agripper fermement à vos billets. Si un Juif perd son ticket, s'il cesse de réciter le Chéma du matin et du soir, de porter des Téfilines ou de respecter le Chabbath, ou autre - c'est de cette manière qu'on conserve le billet - il perd son droit d'admission légitime.

Plus vous vous y agrippez fermement - plus vous acquérez de perfection dans ce monde temporaire - plus vous serez accueilli en fanfare dans le monde éternel. C'est pourquoi, pour nous remémorer notre position dans ce monde, rien n'a plus de valeur. En effet : כְּלָלוֹ שֶׁל הָאָדָם לֹא נִבְרָא בַּעֲבוּר מַצָּבוֹ בָּעוֹלָם הַזֶּה דָּבָר- est le principe général de la vie que l'homme n'a pas été créé pour sa condition dans ce monde, אֶלָּא בַּעֲבוּר מַצָּבוֹ בָּעוֹלָם הַבָּא – mais plutôt pour sa condition dans le Monde à venir (Mesillat Yecharim, Introduction).

Deuxième partie : L'objectif de la Souka

L'objectif de Soukot

Forts de ces idées, penchons-nous sur le sujet de la fête de Soukot. En effet, toutes ces fêtes ont pour point commun de nous présenter devant le Maître et nous remémorer que nous sommes uniquement des hôtes de passage dans ce monde ; le rôle de la fête de Soukot tout particulièrement, est de nous le rappeler.

Nous connaissons tous superficiellement le rôle de la *souka*. À l'approche de la fête, vous devez construire une *souka* et si le temps le permet, vous y déplacez toute votre maison, et vous y dormez. De nos jours, il est dangereux, dans certains endroits, de dormir à l'extérieur dans la *souka*, en raison de la présence de criminels ; mais nous sommes censés vivre dans la *souka* jour et nuit.

Et si vous avez une *souka* installée en toute sécurité sur votre balcon, et que vous pouvez y dormir, vous quittez votre maison et vivez

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

dans la *souka*. Vous vivez dans une petite cabane fragile pendant une semaine. Nous y mangeons, y dormons et y passons tout notre temps.

Le secret de la Souka

Mais une autre dimension s'y greffe. Car le *massé mitsva*, la mise en pratique est une chose, mais la *pnimiyout*, l'intériorité, est autre chose. Et lorsqu'il est question de la mitsva de vivre dans la *souka*, le verset a recours à un mot intéressant, qui met en lumière l'intention de cette procédure.

Le verset כָּל הָאֶזְרָח בְּיִשְׂרָאֵל יֵשְׁבוּ בַּסֻּכֹּת - Chaque Israël (*ezra'h*, *citoyen*) doit résider dans les *soukot* (Vayikra 23:42). C'est un mot étrange, qui n'est employé nulle part ailleurs ; il n'est pas dit : chaque *ezra'h* doit manger *Cacher* ou respecter le Chabbath. Il est dit plutôt : chaque Juif, chaque "Israël". Mais ici, à propos de Soukot, ce terme est employé. Nous devons réfléchir à l'utilisation de ce terme étrange.

Citoyens de bonne foi

Réponse : le terme *ezra'h* se réfère à un citoyen de bonne foi. Par exemple, un nouveau venu, un immigrant qui vient de s'installer dans un nouveau pays, n'a pas de sentiment d'appartenance. Même s'il a des papiers en règle, il est assez mal à l'aise au début. Il sait qu'il est un visiteur. Mais, au fil du temps, il commence à s'installer. Il trouve un appartement et apprend la langue. Ses enfants fréquentent l'école publique et apprennent les gros mots. Peu à peu, il devient américain.

Cette expérience nous concerne tous. Nous prenons nos aises et ressentons peu à peu un sentiment d'appartenance. Et certains réussissent même très bien, ils possèdent de belles maisons en briques. Ils entrent dans la catégorie d'*ezra'h*, absolument. C'est un grand désavantage de vivre dans une véritable maison en briques. Au fil du temps, vous vous imaginez que vous vivrez aussi longtemps que le bâtiment.

Les locataires chanceux

Si vous vivez dans un appartement de location, vous pouvez considérer que vous avez de la chance. Car lorsque l'eau coule du toit, vous ne ressentez pas vraiment un sentiment de permanence ; chaque semaine, vous menacez le propriétaire de quitter les lieux. Et cela ne le

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

dérange pas, car dès que vous partez, il installera trois familles de Portoricains à votre place et gagnera plus d'argent.

Mais aujourd'hui, même les locataires vivent comme les rois d'antan. Les petits appartements étroits sont plutôt beaux. Ils sont aujourd'hui équipés de salles de bain, qui, à mon époque, étaient considérées comme le summum du confort de Hollywood, avec des baignoires et des accessoires de robinetterie de haut de gamme. Même l'eau courante signifie que vous vous en sortez bien : vous êtes déjà un *ezra'h*.

Si vous possédez une maison dans une belle rue calme et que vous avez un grand jardin, c'est certainement un danger. Vous marchez le matin vers la synagogue et vous voyez vos fleurs et vos arbustes, dans la rue propre et calme, et vous avez le sentiment d'appartenir ici ; instinctivement, vous savez que vous vivrez ici pour les dix mille années à venir.

C'est le plus grand danger pour un Juif dans ce monde. Si le *Olam Haba* est tellement éloigné, vous l'oubliez ; il devient le dernier de vos soucis. Vous commencerez peut-être à y songer dans neuf mille ans. En d'autres termes, votre billet pour le *Olam Haba*, votre séjour dans le Monde à venir, vous échappe.

Des briques, du stuc et des branchages

Il est donc extrêmement urgent de vous le rappeler dès à présent. Le locataire doit être rappelé à l'ordre et le propriétaire, encore davantage. "Vous avez tous besoin d'un rappel, dit la Torah. car vous avez le sentiment d'être un *ezra'h* ! Vous avez le sentiment d'être un résident permanent, un véritable citoyen. On doit vous rappeler que ce n'est qu'une façade, un test ; en réalité, ce monde n'est qu'un פְּרוֹזְדוֹר לִפְנֵי הָעוֹלָם הַבָּא - un corridor qui vous conduit vers votre lieu de résidence permanente."

Comment nous en souvenir ? Réponse : déménagez ! אָמְרָה תּוֹרָה כָּל שִׁבְעַת הַיָּמִים צֵא מִדִּירַת קֶבַע וְשֵׁב בִּדִירַת אַרְעַי – *Hachem dit* : "Quittez votre résidence 'permanente' pour vous installer dans une résidence temporaire" (Souka 2a). Et le Juif fidèle est attentif au message. Vous sortez ainsi dans une petite cabane fragile. Même si vous la décorez et sortez votre table et vos chaises, est-ce suffisant ? Quel toit avez-vous

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

sur la tête ? C'est une faible protection. Quelques bouts de bois et du *s'hakh* (branchage). S'il pleut, vous êtes mouillés.

Et les murs ne sont pas permanents non plus ; parfois, un vent violent peut faire grincer les murs. Lorsque les enfants crient ou se conduisent mal, vous êtes gênés par rapport aux voisins. Ils entendent tout. Cette cabane est assez précaire.

L'avis d'expulsion de la Torah

Si vous vous appliquez, la *souka* devient un *beth hamidrach*, elle vous enseigne des idéaux et des attitudes de Torah. On vous rappelle que vous vous dirigez vers un lieu meilleur et plus permanent et c'est le message communiqué par la *souka*.

N'est-ce pas une belle idée ? Hachem, dans le but de faire une grande faveur à Son peuple, nous donne un avis d'expulsion annuel. Mais pas comme le shérif, avec un mandat du tribunal et de la police. L'avis d'éviction est sympathique. Nous sortons dans la *souka* et nous nous amusons. C'est très plaisant de sortir dans la *souka* avec la famille. Très bien ! Le peuple juif passe toujours de bons moments ; Hachem le désire. Mais dans la joie du *yom tov*, n'oublions pas la finalité ; une fois par an, pendant sept jours, nous sommes expulsés de notre maison afin de nous remémorer que nos maisons ne sont pas éternelles, que ce monde n'est pas éternel.

N'aie pas de crainte, sois heureux

Il existe une raison pour laquelle j'ai souligné que la *souka* est amusante. Mes chers amis, je ne veux pas vous attrister par ce rappel de votre mortalité. Ah, non ! C'est un rappel joyeux, car c'est la réaction de tous ceux qui affrontent la perspective du *Olam Haba* ; ce monde est bien plus heureux.

Lorsqu'un homme sait qu'il vit dans ce monde pour les 65 millions d'années à venir, c'est ennuyeux. Le monde entier est ennuyeux, ce n'est pas intéressant, sachant que vous avez encore 65 millions d'années devant vous ! Mais lorsque vous savez que vous vivrez un peu moins de 65 millions d'années, vous vous dites : "Je devrais peut-être en profiter."

Les enseignants s'amusent le plus

C'est comme le pauvre *melamed* qui séjourne à la montagne en été pour une ou deux semaines ; il n'a pas les moyens de partir pour tout

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

l'été et il trouve un lieu de villégiature de courte durée. Vous savez, si vous partez pour deux mois, vous avez largement le temps, vous n'êtes pas pressé de profiter et cela devient ennuyeux au bout d'un temps. Mais sur place, vous remarquez ceux qui sont présents pour une seule semaine de vacances, qui apportent leurs cannes à pêche et leurs chaussures de montagne. Ils ont élaboré un programme intensif pour toute la semaine.

Ils savent en effet qu'ils séjournent pour une seule semaine, avec l'intention de profiter au maximum. Ils vont nager, pêcher, se promener ; ils sont constamment en mouvement et continuellement occupés, car ils savent que le temps est compté et ils veulent profiter au maximum de cette semaine unique. En d'autres termes, un touriste s'amuse plus et profite plus des occasions à sa disposition.

Tel est donc le sens de la *souka* ; pendant sept jours, nous nous rappelons que notre maison en briques est aussi une *souka*. Cela donne un zeste à notre vie ! Nous profitons de la leçon de la *souka*, un rappel de l'éphémérité de ce monde, et nous nous dirigeons vers notre résidence permanente dans le Monde à venir. Nous profitons bien plus du *dirat arai* du *Olam Hazé* grâce à cela.

Troisième partie : Prolonger votre Yom Tov

Au-delà du bonheur

Mais le bonheur n'est pas le seul bénéfice. Il est très important, mais il existe un second élément que nous ne pouvons laisser de côté. Lorsqu'on comprend qu'on est uniquement un visiteur dans ce monde et qu'on est fermement convaincu de l'existence du Monde à Venir, la vie après la mort, on est très attentif à la manière de mettre à profit notre vie. On ne l'utilise pas uniquement pour rechercher le bonheur, mais pour réaliser des choses.

C'est le sens de ce passage du roi David dans les Téhilim : גֵּר אָנֹכִי בָּאָרֶץ – "*Je suis un simple étranger dans ce monde*," puis il continue, וְאַל תַּסְתֵּר מִמֶּנִּי מִצְוֹתֶיךָ – *ne me tiens pas cachés Tes commandemensts* (119:19).

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Quel est le rapport ? 'Je suis un étranger et de ce fait, je veux accomplir les mitsvot ?"

C'est l'idée que nous venons de mentionner. David dit : "Je sais que je suis un simple visiteur ; je ne fais que passer. Et dans ce cas, je sais ce qu'il m'incombe de demander. De grâce, Hachem, accorde-moi la réussite dans l'étude de Ta Torah et la pratique de Tes mitsvot. Je suis un étranger après tout."

En d'autres termes, si je n'ai pas d'autre rôle que celui de vivre ici, comme un lapin ou un singe, ma mission est menée à bien par le fait même de mon existence. Je la mène en mangeant, buvant et en faisant mes besoins. Je peux me promener dans la forêt, faire des excursions, grimper sur des arbres, etc. Et si j'adresse une demande, elle s'inscrit dans le domaine matériel, comme une plus belle voiture ou un plus beau lustre. Mais mon rôle est autre. Je prends conscience qu'une autre destination m'attend, qui sera ma résidence. De ce fait : גֵּר אָנֹכִי בָּאָרֶץ – *comme je suis un simple étranger dans ce monde* : le roi David avait saisi ce qu'il devait demander à Hachem.

Tous à bord

Prenons l'exemple d'un homme qui attend au terminal des autobus ou à la gare centrale. Il attend le train et désire s'asseoir en attendant. Dans ce but, va-t-il commander un luxueux canapé au magasin de meubles ? Ou même n'importe quel canapé ?

Vous ne commandez pas de chaise ni de table, car à tout moment, le conducteur va arriver et annoncer : "Tous à bord" et vous ne pouvez emporter avec vous que quelques menues affaires emballées dans votre valise. בְּשָׁעַת פְּטִירָתוֹ שֶׁל אָדָם – *Lorsqu'un homme doit partir et qu'ils appellent tout le monde à bord,* אֵין מְלַוִּין לוֹ לָאָדָם לֹא כֶּסֶף וְזָהָב – *vous n'emportez aucune de vos affaires encombrantes* ; אֶלָּא תּוֹרָה וּמַעֲשִׂים טוֹבִים בִּלְבַד – *mais uniquement ce que vous pouvez glisser dans votre valise : la Torah et les mitsvot* (Avos 6:9).

Gagnez de l'argent et achetez un canapé

Cela ne vous empêche pas d'arranger votre intérieur ni de gagner votre vie. Vous avez besoin d'argent, absolument. Il faut beaucoup d'argent pour élever une famille juive ; le loyer, les vêtements et chaussures, la nourriture, auxquels s'ajoutent les frais de scolarité pour

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

les enfants. Puis, vous devez marier vos enfants. Marier votre fille à un *ben Torah* peut vous coûter une petite fortune.

Vous n'êtes certes qu'un simple visiteur, mais ce n'est pas aussi simple que d'attendre à la gare centrale. Or, la différence est simplement proportionnelle - le *yessod*, l'attitude est la même. Lorsque vous savez que vous n'êtes que de passage, vous réfléchissez différemment. Vous commencez à vivre différemment, comme un visiteur.

Le Tsadik sans canapé

Cela me fait penser à l'histoire de cet homme qui rendit un jour visite au 'Hafets 'Haïm, que son souvenir soit béni : il entra dans l'appartement et le vit assis dans une petite pièce. Il n'y avait aucun meuble à l'exception d'une table de fortune et d'un banc fait de planches assemblées. Il se dit qu'ils étaient peut-être en période de rénovation et que le 'Hafets 'HaÏm, en attendant, avait été exilé dans une pièce vide avec des meubles de fortune, pendant qu'ils rénovaient la maison pour lui.

Il interrogea le 'Hafets 'Haïm : "Rav, où sont vos meubles ?"

Le 'Hafets 'Haïm rétorqua : " Et où sont les vôtres ?"

Le visiteur répondit : "Je suis simplement un touriste, un visiteur ici."

Et le 'Hafets 'Haïm de répliquer : "C'est également mon cas."

C'est de cette façon que vivaient les grands hommes, avec l'idée que ce monde est temporaire. Au passage, retenez que le 'Hafets 'Haïm eut une longue vie, au moins jusqu'à 92 ans. Il était en bonne santé et avait les joues rouges jusqu'à un an avant sa mort. Mais il n'était qu'un visiteur - un visiteur heureux - mais visiteur néanmoins. Et fort de cette connaissance, il l'a bien exploitée.

La trentième pensée

Le 'Hafets 'HaÏm connaissait la recommandation du 'Hovot Halévavot. Dans le chapitre sur le '*Hechbon Hanéfech*, l'introspection, il mentionne trente '*hechbonot*, trente formes de contemplation, qu'il recommande à toute personne désireuse de progresser. Si vous désirez réussir dans la vie, vous devez consacrer du temps à la réflexion. Bien entendu, vous pouvez être un bon Juif sans investir trop d'efforts

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

intellectuels. Mais si vous êtes ambitieux, il est nécessaire de méditer sur certaines idées.

La trentième est la suivante : חֶשְׁבּוֹן הָאָדָם עִם נַפְשׁוֹ – *Un homme devrait réfléchir* בִּתְנָאֵי הַגֵּרוּת בָּעוֹלָם הַזֶּה – *aux conditions d'un étranger, un visiteur dans dans ce monde.* Il continue à évoquer ce sujet, les divers bénéfices d'un homme qui effectue cette introspection et apprend à vivre conformément à elle.

Le trentième : les sensations fortes

Il affirme que c'est l'un des *'hechbonot* les plus importants, qui inclut tout. D'une part, vous profitez plus de la vie. Les *tsadikim* sont des touristes dans ce monde, et ils profitent bien plus intensément que les autres. Ils ne sortent pas le samedi soir pour faire la fête. Les hommes sont à la recherche de plaisirs, mais les *tsadikim* les ont déjà ; ils ont déjà leurs sensations fortes.

Pareil pour les garçons en yéchiva qui sont heureux au *beth hamidrach*. Même la marche depuis leur maison jusqu'à la yéchiva est un plaisir pour eux. Ils n'ont jamais pris le temps de l'analyser, mais lorsqu'on comprend que ce monde n'est qu'un lieu temporaire de visite, on en profite bien plus, de manière consciente ou inconsciente.

Le premier Ouchpizin

Le trentième *'hechbon*, qui consiste à méditer sur l'idée que nous sommes uniquement de passage, est de la plus haute importance : vous vous attachez ainsi à la promesse de Hachem à Avraham. Lorsque Hachem promit à notre ancêtre Avraham une grande récompense, Il lui dit ceci : וְאַתָּה תָּבוֹא אֶל אֲבֹתֶיךָ בְּשָׁלוֹם – "*Tu rejoindras paisiblement tes pères*" (Béréchit 15:15).

Tentons de comprendre le sens de cette promesse. Hachem lui promet-Il de vivre paisiblement jusqu'au dernier instant de sa vie ? Dans ce cas, il devrait être écrit : וְאַתָּה תָּבוֹא אֶל הַקֶּבֶר בְּשָׁלוֹם – *tu arriveras paisiblement à la tombe.* Mais Il lui dit : "Tu rejoindras paisiblement tes pères," en d'autres termes, Avraham rejoindra ses ancêtres. Il rejoindra Chem et son fils, Ever, et plus loin, Noa'h et Adam. Il rejoindra tous les *tsadikim* en paix. Et "paisiblement" indique qu'il réussira.

À son arrivée là-bas, il rejoindra ses ancêtres - Avraham avait rencontré certains d'entre eux de son vivant - mais il les retrouvera

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

alors avec une grande réussite à son actif. Il connaissait sa destination et il s'est préparé en conséquence, et il revient comme un homme accompli.

Imiter le premier Ouchpizin

Prenons l'exemple d'un homme qui quitte son domicile pour se rendre dans un autre pays, un pays éloigné, pour gagner sa vie. Il connaît la raison pour laquelle il s'est installé là-bas, il réussit et s'enrichit, et décide finalement de revenir au pays pour rendre visite à ses proches. Il revient chez lui, précédé par la réputation de ses grandes réussites, ses grands honneurs, ses réalisations majeures et c'est un plaisir pour lui de rentrer chez lui dans ces circonstances.

Cette promesse à Avraham s'adresse à nous tous. Hachem a dit : אַל תִּירָא אַבְרָם שְׂכָרְךָ הַרְבֵּה מְאֹד – *Sois sans crainte, Avraham ; ta récompense est très grande !* De quelle récompense s'agit-il ? Seul le Olam Haba est qualifié de 'grand", et aucune autre récompense ne peut être qualifiée de "*harbé meod*." Et cette promesse concerne tous ses descendants : כָּל יִשְׂרָאֵל יֵשׁ לָהֶם חֵלֶק לָעוֹלָם הַבָּא. Tant que nous nous agrippons au billet d'entrée, tant que nous retenons la leçon de la *souka* et la conservons à notre retour dans notre maison, בֹּא יָבוֹא בְרִנָּה נֹשֵׂא אֲלֻמֹּתָיו – nous reviendrons en chantant, en apportant les gerbes de la récolte que nous avons semées et récoltées grâce à notre vie dans ce monde (Téhilim 126:5)

C'est une bonne idée à méditer lorsqu'Avraham vient nous honorer de sa présence dans la *souka*. Avraham Avinou sera notre invité dans la *souka*, mais de quelle façon ? Le modèle, l'influence d'Avraham doit se répandre dans notre *souka* et nous influencer. Nous devons réfléchir à cette grande promesse adressée à Avraham et qui a contribué à notre existence. Si la visite d'Avraham ne s'accompagne d'aucune réflexion, c'est une perte de temps, une visite gâchée. Mais lorsque l'influence d'Avraham se fait sentir, c'est plus essentiel que le personnage d'Avraham lui-même.

Prolonger le Yom Tov

C'est pourquoi il est si capital de vivre avec l'idéal de Soukot toute l'année. Vous pouvez retourner chez vous et profiter des salles de bain d'Hollywood. Pourquoi pas ? Je ne vous en veux pas à ce titre. Moi ? Ce que je dis a-t-il de l'importance ? Hachem ne vous en veut pas. Mais

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

c'est à condition de cultiver une attitude appropriée, d'avoir conservé l'attitude acquise dans la *souka*.

C'est l'une des leçons d'Issrou 'Hag : nous ne voulons pas nous départir des leçons du *yom tov*. Nous comprenons que Soukot dépasse la dimension des vacances, une semaine pour passer du bon temps en famille - c'est un bon moment à passer avec votre famille dans la *souka*, s'il fait beau particulièrement. Et si vous avez de la chance, vous profitez aussi de la présence de vos gendres et de vos belles-filles. C'est du bon temps !

Mais lorsque nous savons que les leçons de la *souka* sont celles qui importent le plus, nous ne voulons pas partir de sitôt, même à l'issue de Soukot, lorsqu'il faut retirer les décorations et ranger cette demeure temporaire. Mais vous n'écartez pas la leçon de ce *dirat araï*, cette résidence temporaire : vous l'emportez avec vous dans votre maison. De cette manière, vous mènerez une vie heureuse et réussie pendant toute l'année.

Passez une excellente fête de Soukot !

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.

Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller